

LE JOUR, 1945
05 décembre 1945

LA SUISSE ET NOUS

La Suisse a reconnu notre indépendance. Sur le plan du symbole, rien ne pouvait être plus précieux pour nous. Maintes fois nous avons relevé les analogies entre la structure géographique et sociale de la Suisse et la nôtre. La Suisse est évidemment et de bien des manières très en avance sur nous ; nous ne contesterons pas, de notre côté, une somme considérable d'infériorités. Mais, sur des points vitaux la ressemblance est saisissante : mœurs et coutumes diverses, pluralité des religions, des langues, pays montagneux et pays de neiges, carrefour, refuge, terre d'élection des libertés en face des gouvernements tyranniques...

Tout le passé atteste que nos montagnes ont comme celles d'Helvétie (et depuis plus longtemps) servi d'asile ; que la foi, la pensée, les liturgies traquées ont trouvé là un abri inviolable

Sur le plan politique, nous avons fait plus d'une fois cette remarque décisive que la Suisse, pays de montagnards, de paysans et de bourgeois économes, pays de roture (de « *ruptarius* » : celui qui brise la terre), s'accorde, *pour son repos*, le luxe d'une des organisations politiques les plus coûteuses du monde - (autant de gouvernements que de canton (22) et de demi-cantons et, par dessus cela, tout l'appareil fédéral).

La Suisse a toujours compris que ce n'est pas en marchandant sur les nécessités impérieuses de la vie *en commun* qu'on arrive à vivre en paix avec ses frères même. Pour nous, Libanais et sans analogie rigoureuse, les communautés, au moins pour un temps, c'est comme les cantons pour les Suisses.

Le fait qu'une représentation diplomatique va désormais exister entre la Suisse et nous, nous comble d'aise et satisfait en même temps nos sentiments et notre raison. C'est l'occasion de formuler le souhait qu'avec les Suisses, nos échanges, de toute nature, se développent ; les spirituels d'abord ensuite tout ce que le temporel peut offrir de part et d'autre. Ce sont certainement les Suisses, plus que personne qui nous aideraient, par exemple, à tirer parti de nos montagnes, à y fleurir, dans une atmosphère pure et dans la beauté de nos sites, l'industrie hôtelière qui n'est pas seulement un moyen d'enrichissement mais aussi une condition de l'hospitalité.

Nous saluons comme un événement moral considérable le nouveau rapprochement qui se fait entre la Suisse et nous ; et nous désirons que les Suisses sachent, qu'ici, plus qu'en beaucoup de lieux du monde, nous les comprenons, nous les admirons et nous les aimons.